

## Flash phytosanitaire du 24 avril 2020 – Grandes cultures

2<sup>ème</sup> complément du bulletin phytosanitaire n° 3 du 6 avril 2020.

### Situation générale

Les conditions sèches qui persistent depuis début mars se font sentir sur la levée et la croissance de certaines cultures de printemps. Les céréales d'automne, notamment celles qui ont été semées tard, souffrent de cette sécheresse et de la faible disponibilité de l'azote qui en découle. Mais les maladies fongiques ne peuvent pas se développer.

Bonne nouvelle : selon MétéoSuisse, la probabilité d'averses tendra à augmenter au fil des jours, pour devenir assez généralisée la semaine prochaine.

### Orge d'automne

- **Stade** : sortie de la dernière feuille à apparition des barbes (CD 37 à 49)
- **Maladies foliaires** : le feuillage est généralement très sain. Les conditions sèches de ces dernières semaines ont empêché toute progression des maladies fongiques sur les nouvelles feuilles formées durant cette période. Les fongicides n'étaient par conséquent généralement pas justifiés jusqu'à maintenant. Le seuil d'intervention est atteint, au stade 2 nœuds à gonflement (CD 32-45), si 15-25 % des 3 dernières feuilles complètement développées sont touchées par l'helminthosporiose ou la rhynchosporiose. La protection des dernières feuilles contre les **grillures** et la ramulariose, toutes deux étant accentuées par un rayonnement solaire intense, surtout s'il suit des précipitations, peut rendre utile une application préventive de fongicide. Le cas échéant, choisir un produit contenant du prothioconazole. Tous les produits contenant du **chlorothalonil (par ex. Bravo 500) sont interdits**. Le stade optimal d'application se situe entre les stades dernière feuille étalée et début gonflement (CD 39-41).
- **Régulateurs de croissance** : il est encore possible d'appliquer les produits à base d'éthéphon, au plus tard jusqu'à l'apparition des barbes (stade optimal : CD 37 à 41; sortie de la dernière feuille à extension de la gaine). Ils permettent de maîtriser la casse du col de l'épi et de renforcer les tiges. A voir s'ils sont vraiment nécessaires dans des cultures stressées par le sec, dont le développement a été limité. Le cas échéant, il est recommandé d'éviter les mélanges avec d'autres produits, tels que fongicides, afin de ne pas augmenter l'agressivité du traitement. En cas de désherbage de rattrapage contre les vivaces, attendre 14 jours avant d'appliquer un produit à base d'éthéphon.

### Blé d'automne

- **Stade** : 1 à 2 nœuds (CD 31-32); apparition de la dernière feuille (CD 37) dans les cultures avancées. Les cultures souffrent du sec et de la faible disponibilité de l'azote qui en découle, notamment celles qui ont été semées tard et/ou dans de mauvaises conditions.
- **Maladies foliaires** : le feuillage est généralement très sain, à la faveur des conditions sèches de ces dernières semaines qui ont empêché le développement des maladies fongiques. Il n'y a donc généralement pas lieu d'appliquer un fongicide avant la sortie de la dernière feuille (CD 37), voire idéalement dernière feuille étalée – gonflement (CD 39 à 41), afin de lutter principalement contre la **septoriose**. La surveillance de celle-ci se fait au plus tard dès l'apparition de la dernière feuille (stade CD 37), en ne comptant les taches que sur la 4<sup>ème</sup> feuille définitive depuis le haut sur 100 tiges. Le seuil d'intervention est de 20% de feuilles atteintes.
- **Régulateurs de croissance** : l'état actuel de stress des cultures appelle à la prudence en cas d'application d'un régulateur : éviter les mélanges et réduire la dose. Si nécessaire, des produits comme Moddus, Metro Class ou Medax peuvent encore être appliqués jusqu'au stade 37, mais le stade optimal se situe aux stades 1-2 nœuds (CD 31-32).
- **Criocères** : les adultes sont déjà bien présents dans certaines parcelles et les premières pontes ont lieu, mais il est trop tôt pour intervenir. Les contrôles se font dès le stade dernière feuille complètement développée (CD 39).

## Pomme de terre

Les pommes de terre ont été plantées dans de très bonnes conditions. Mais l'absence de précipitations depuis plusieurs semaines ne permet pas d'obtenir des buttes stables et raffermissées d'une part et d'autre part, elle compromet l'efficacité des herbicides racinaires. Elle est en revanche très propice au désherbage mécanique.

En cas de désherbage chimique, les pluies annoncées pour la semaine prochaine devraient détendre la situation. Deux situations se présentent principalement:

- Un herbicide racinaire a déjà été appliqué sur les buttes définitives : en cas d'utilisation de produits à base de métribuzine (Sencor SC ou Condoral), qui sont très solubles dans l'eau, leur efficacité pourrait encore être suffisante, mais leur faible persistance pourrait la réduire. Il est envisageable d'appliquer un 2<sup>ème</sup> split jusqu'en post-levée précoce sur les variétés pas ou peu sensibles à la métribuzine. Toutefois, la quantité cumulée de métribuzine ne doit pas dépasser 540 g/ha, soit par exemple 0,9 l/ha Sencor SC. En cas d'utilisation d'autres matières actives, il faudra attendre et décider plus tard si un rattrapage de postlevée est nécessaire, avec par ex. Titus + Gondor ;
- Aucun herbicide n'a encore été appliqué : les pluies annoncées permettront de rebutter et/ou d'appliquer les herbicides. Veiller à ce que les buttes soient raffermissées, idéalement par des précipitations, avant d'appliquer les herbicides. Sur les variétés sensibles à la métribuzine (par ex. Innovator, Annabelle, Laura,...), il est possible de choisir une autre matière active. Par exemple, le produit Proman, (matière active metobromuron), mélangé avec Boxer et Baso, offre une efficacité comparable à une stratégie basée sur la métribuzine.

## Betterave sucrière

- Les semis ont été effectués dans de très bonnes conditions, mais le manque de précipitations conduit à une levée hétérogène ; certaines parcelles ont été arrosées (terrains très mottus lors de la préparation du sol). Certaines graines n'ont encore pas éclaté. Il est prouvé que le pouvoir germinatif d'une graine non éclatée est d'environ 4 semaines. Effectuer les contrôles tels que comptage des plantules (objectif de peuplement : 90 – 95'000 plantes/ha), observation des adventices présentes et surveillance, jusqu'au stade 4 vraies feuilles, des altises ainsi que des tipules (principalement en précédent prairies) et des limaces. Celles-ci sont peu, voire pas actives avec ces conditions sèches.

- **Désherbage** : intervenir dès la levée des premières adventices, indépendamment du stade de la betterave, avec un mélange à trois composants (phenmédiophame, éthofumésate et métamitron). Le manque de précipitations et les levées hétérogènes compliquent le désherbage (risques de phytotoxicité avec les produits de contact). Les températures élevées sont extrêmement favorables au développement des chénopodes. Les herbicides racinaires n'ont pas d'efficacité sans précipitations, mais il est tout de même conseillé d'apporter la pleine dose au premier passage, puis de diminuer de moitié la dose de racinaire, voire d'y renoncer au deuxième passage si aucune précipitation n'est prévue. Si les doses d'herbicides racinaires ne sont pas réduites et que des précipitations surviennent, cela risque de provoquer une phytotoxicité et de bloquer, voire de provoquer la mort des betteraves les moins développées ou de celles qui sont chétives. Malgré le sec, l'efficacité des herbicides racinaires peut encore être de 50% deux semaines après l'application. Cargon S ne peut s'appliquer qu'à partir du stade 4 à 6 feuilles, car il est agressif, surtout en conditions humides. Il offre une solution de rattrapage en présence de renouées, **chénopodes**, mercuriale ou gaillet développés. Il est recommandé de l'utiliser en solo, notamment d'éviter de le mélanger à des graminicides spécifiques, mais aussi à des produits à base de lénacile (Venzar) ou de S-métolachlore (Dual Gold).

Sur la **variété Smart Belamia**, tolérante aux sulfonilurées, le premier split de 0.5 l/ha de Conviso One (+ 1 l/ha de Mero) peut être envisagé dès le stade 2 à 4 vraies feuilles de la betterave ou 2 feuilles des chénopodes. Cette année, c'est plutôt les chénopodes qui donnent le rythme, car leur développement est rapide et important. Une sulfonilurée met du temps à agir, il faut donc être patient avant de faire le deuxième split. La seconde intervention peut se faire lorsqu'une nouvelle levée d'adventices atteint le stade optimal (2 à 4 feuilles des chénopodes), mais au plus tard à la fermeture des rangs.

- **Altise** : (voir le flash phytosanitaire du 17 avril 2020) assurer une surveillance régulière jusqu'au stade 4 vraies feuilles de la betterave (tous les jours, dans les zones à risque). La situation peut être critique sur des betteraves bloquées ; la situation se détendra en cas de précipitations la semaine prochaine.